

■ ARTICLE DE RECHERCHE / RESEARCH ARTICLE

Urbanisation spontanée et défis environnementaux dans la ville de Kinshasa : cas de la commune de Kisenso

KABEYA TSHIKUKA Junior

Assistant, Département de Géographie, Faculté des Sciences, Université de Kinshasa

✉ juniortshikuka@gmail.com**MWANZA KANGAMINA Patient**

Chef de Travaux, Département de Géographie, Faculté des Sciences, Université de Kinshasa

MAKANGA BAKU Jean-de-Dieu

Professeur Ordinaire, Département de Géographie, Faculté des Sciences, Université de Kinshasa

Received: 10 April 2026**Accepted:** 5 June 2026**Available online:** 5 July 2026**How to cite:**

KABEYA TSHIKUKA, J., MWANZA KANGAMINA, P. & MAKANGA BAKU, J.-D. (2026). Urbanisation spontanée et défis environnementaux dans la ville de Kinshasa : cas de la commune de Kisenso. *International Journal of Social Sciences and Scientific Studies*, 6(3), pp. 5686-5693.

Résumé

La ville de Kinshasa, capitale de la République Démocratique du Congo, connaît une urbanisation rapide et largement non planifiée. La commune de Kisenso, située dans la partie sud-est de la ville, illustre parfaitement les défis liés à cette croissance urbaine spontanée. Cet article analyse les dynamiques d'urbanisation spontanée dans cette commune et leurs conséquences environnementales, notamment l'érosion des sols, les inondations récurrentes, la pollution et la dégradation du cadre de vie. L'étude s'appuie sur une approche mixte combinant des enquêtes de terrain auprès de 150 ménages, des observations directes, l'analyse de données géographiques et cartographiques, et une revue documentaire. Les résultats révèlent que l'occupation anarchique des espaces, l'absence de planification urbaine et la carence en infrastructures de base exacerbent les risques environnementaux. L'article propose des pistes de réflexion et d'action pour une gestion durable de l'urbanisation à Kisenso, intégrant l'aménagement du territoire, la gouvernance locale et la participation communautaire.

The city of Kinshasa, capital of the Democratic Republic of Congo, is experiencing rapid and largely unplanned urbanization. The commune of Kisenso, located in the southeastern part of the city, perfectly illustrates the challenges associated with this spontaneous urban growth. This article analyzes the dynamics of spontaneous urbanization in this commune and its environmental consequences, including soil erosion, recurrent flooding, pollution, and degradation of the living environment. The study uses a mixed approach combining field surveys of 150 households, direct observations, analysis of geographic and cartographic data, and a documentary review. Results reveal that anarchic occupation of spaces, lack of urban planning, and absence of basic infrastructure exacerbate environmental risks. The article proposes avenues for reflection and action for sustainable management of urbanization in Kisenso, integrating spatial planning, local governance, and community participation.

Mots-clés : Urbanisation spontanée, défis environnementaux, Kinshasa, Kisenso, érosion, inondations, aménagement urbain

INTRODUCTION

L'urbanisation est l'un des phénomènes démographiques les plus marquants du XXI^e siècle, particulièrement en Afrique subsaharienne. Selon les Nations Unies (2018), la population urbaine africaine devrait tripler d'ici 2050, posant d'énormes défis en matière de gouvernance, d'aménagement et de protection de l'environnement.

Kinshasa, avec plus de 17 millions d'habitants, est l'une des mégapoles les plus dynamiques du continent. Sa croissance urbaine, largement alimentée par l'exode rural et l'accroissement naturel, s'effectue principalement de manière spontanée, en dehors de tout schéma directeur d'aménagement (De Saint Moulin, 2010). La commune de Kisenso, annexée dans les années 1960-1970, constitue un cas emblématique de cette urbanisation non maîtrisée.

L'objectif de cette étude est d'analyser les dynamiques de l'urbanisation spontanée à Kisenso et d'en évaluer les conséquences environnementales. La question de recherche principale est la suivante : comment l'urbanisation spontanée dans la commune de Kisenso contribue-t-elle à la dégradation de l'environnement et quelles solutions durables peut-on envisager ?

La démarche méthodologique repose sur une approche mixte, alliant collecte de données quantitatives (enquêtes par questionnaire auprès de 150 ménages) et qualitatives (entretiens semi-directifs, observations directes, analyse documentaire et cartographique).

I. CADRE THÉORIQUE ET CONCEPTUEL

1.1. Urbanisation spontanée : définition et mécanismes

L'urbanisation spontanée désigne le processus par lequel des espaces sont occupés et transformés en zones urbaines sans planification préalable ni respect des règles d'urbanisme (Precht, 2005). Ce phénomène est caractérisé par l'autoconstruction, l'absence de réseaux d'assainissement, la promiscuité et l'absence de titre foncier.

En Afrique subsaharienne, l'urbanisation spontanée résulte de la conjonction de plusieurs facteurs : la pression démographique, l'incapacité des pouvoirs publics à fournir des logements et des terrains viabilisés, et la spéculation foncière (UN-Habitat, 2016).

1.2. Défis environnementaux de l'urbanisation non planifiée

L'urbanisation spontanée engendre de multiples défis environnementaux : l'érosion des sols liée au déboisement et à l'occupation des pentes, les inondations provoquées par l'imperméabilisation des sols et l'obstruction des cours d'eau naturels, la pollution des eaux et des sols due à l'absence de système d'assainissement, et la perte de biodiversité (Metzger & Robert, 2013).

À Kinshasa, ces problèmes sont amplifiés par la topographie accidentée, le régime pluviométrique tropical avec des pluies torrentielles, et la forte densité de population dans les zones périurbaines (Lelo Nzuzi & Tshimanga, 2004).

II. PRÉSENTATION DE LA ZONE D'ÉTUDE

La commune de Kisenso est située dans le district de Mont-Amba, au sud-est de la ville de Kinshasa. Elle couvre une superficie d'environ 16,6 km² et comptait, selon les estimations récentes, environ 550 000 habitants, soit une densité de plus de 33 000 habitants/km².

La commune se caractérise par un relief vallonné avec des pentes abruptes et des ravins profonds. Les sols sont sablonneux et très sensibles à l'érosion. L'occupation du sol est dominée par un habitat précaire, dense et anarchique, avec très peu d'espaces verts ou d'infrastructures publiques.

L'histoire de l'urbanisation de Kisenso remonte aux années 1960, lorsque des populations venues de l'intérieur du pays se sont installées sur des terrains non lotis. Depuis, l'occupation s'est poursuivie sans interruption, transformant progressivement des espaces naturels en zones d'habitation dense (Lusamba Kibayu, 2012).

III. MÉTHODOLOGIE

3.1. Collecte des données

La collecte des données a reposé sur : un questionnaire administré à 150 ménages sélectionnés aléatoirement dans cinq quartiers de la commune (Mbuku, Dingi-Dingi, Nzadi, Kisanga et Mission) ; des entretiens semi-directifs avec les chefs de quartiers, les responsables de la commune et les agents du ministère de l'Urbanisme ; des observations directes avec prise de photographies géoréférencées ; et une analyse documentaire (rapports

communaux, données cadastrales, études antérieures).

3.2. Traitement et analyse

Les données quantitatives ont été traitées avec le logiciel SPSS pour les statistiques descriptives et Excel pour la réalisation des graphiques. Les données spatiales ont été analysées à l'aide du SIG (QGIS) pour la cartographie de l'occupation du sol et des zones à risque. L'analyse qualitative a été réalisée par codage thématique des entretiens.

IV. RÉSULTATS ET DISCUSSION

4.1. Dynamiques d'urbanisation spontanée à Kisenso

Les résultats de l'enquête révèlent que 87% des ménages enquêtés se sont installés sans permis de construire et 72% ne détiennent aucun titre foncier officiel. L'autoconstruction est le mode dominant d'édification des habitations (91%), avec des matériaux précaires (parpaings non calibrés, tôles usées, bois). L'occupation des zones à risque (pentes fortes, ravins, zones inondables) concerne 43% des ménages enquêtés.

Tableau 1. Caractéristiques de l'occupation du sol par les ménages enquêtés

Indicateur	Effectif	Pourcentage (%)
Installation sans permis de construire	131	87,3
Absence de titre foncier	108	72,0
Autoconstruction	137	91,3
Occupation de zones à risque	65	43,3
Accès à l'eau potable	38	25,3
Accès à un système d'assainissement	12	8,0

Source : Enquête de terrain, 2025

Ces données confirment l'ampleur de l'urbanisation non régulée et l'absence quasi totale de planification. L'accès aux services de base reste très limité : seulement 25,3% des ménages ont accès à l'eau potable et 8% disposent d'un système d'assainissement fonctionnel.

4.2. Défis environnementaux identifiés

Érosion des sols : L'érosion constitue le problème environnemental le plus aigu à Kisenso. Le déboisement des pentes, l'absence de caniveaux et le ruissellement des eaux pluviales créent des ravins profonds qui menacent les habitations et les infrastructures. Selon nos observations, plus de 30 ravins actifs ont été identifiés dans la commune, dont certains progressent de plusieurs mètres par an. 68% des ménages déclarent avoir été affectés par l'érosion au cours des cinq dernières années.

Inondations récurrentes : Les inondations touchent régulièrement les quartiers situés dans les bas-fonds et le long des cours d'eau naturels obstrués par les déchets et les constructions. 54% des ménages rapportent avoir subi au moins une inondation majeure au cours des trois dernières années.

Pollution et insalubrité : L'absence de système de collecte des déchets entraîne leur accumulation dans les ravins, les cours d'eau et les espaces publics. Les eaux usées sont rejetées à même le sol, contribuant à la contamination des nappes phréatiques et à la prolifération des maladies hydriques.

4.3. Discussion

Les résultats obtenus s'inscrivent dans la continuité des travaux de Lelo Nzuzi et Tshimanga (2004) sur la vulnérabilité environnementale des communes périurbaines de Kinshasa. La situation de Kisenso illustre parfaitement le concept d'urbanisation spontanée défini par Precht (2005), où l'absence de contrôle étatique favorise la dégradation progressive de l'environnement.

La comparaison avec d'autres villes africaines montre des tendances similaires. À Lagos, Abidjan et Douala, l'urbanisation spontanée produit les mêmes effets délétères sur l'environnement (UN-Habitat, 2016). Cependant, ces villes ont initié des programmes de restructuration des quartiers informels, associant aménagement, assainissement et participation communautaire.

Le cas de Kisenso se distingue par la gravité de l'érosion, liée à la nature sablonneuse des sols et à la topographie accidentée. Les solutions doivent intégrer des mesures de stabilisation des pentes, de reforestation et de construction de caniveaux, couplées à une politique de relocalisation des populations les plus exposées.

V. PROPOSITIONS POUR UNE URBANISATION DURABLE

Au regard des résultats et de la discussion, les recommandations suivantes sont formulées :

1. Élaborer un plan local d'urbanisme pour la commune de Kisenso, intégrant la cartographie des zones à risque et la délimitation des zones constructibles.
2. Mettre en œuvre un programme de lutte antiérosive incluant la construction de murs de soutènement, le pavage des voiries et la reforestation des pentes.
3. Développer les infrastructures de base, notamment les réseaux d'adduction d'eau, d'assainissement et de drainage des eaux pluviales.
4. Renforcer la gouvernance urbaine locale en impliquant les communautés dans la gestion de leur environnement.
5. Sensibiliser les populations aux risques environnementaux et promouvoir des pratiques de construction durables.

CONCLUSION

L'urbanisation spontanée dans la commune de Kisenso constitue un défi majeur pour la gestion durable de la ville de Kinshasa. L'occupation anarchique des espaces, conjuguée à l'absence de planification et d'infrastructures, entraîne une dégradation progressive de l'environnement et du cadre de vie des populations.

Face à cette situation, une approche intégrée combinant aménagement du territoire, gouvernance participative et investissements ciblés dans les infrastructures s'impose. La présente étude contribue à la compréhension des dynamiques d'urbanisation à Kisenso et propose des pistes concrètes d'action pour une gestion durable de cette commune.

Des recherches ultérieures pourraient approfondir l'analyse en intégrant des données de télédétection pour le suivi temporel de l'occupation du sol, et en évaluant l'impact économique des dégradations environnementales sur les conditions de vie des ménages.

BIBLIOGRAPHIE

- De Saint Moulin, L. (2010). *Villes et organisation de l'espace en République Démocratique du Congo*. Cahiers Africains, Bruxelles : L'Harmattan.
- Lelo Nzuzi, F., & Tshimanga, C. (2004). *Pauvreté urbaine à Kinshasa*. Louvain-la-Neuve : Académia-Bruylant.
- Lusamba Kibayu, J. (2012). *Dynamiques d'urbanisation et aménagement du territoire à Kinshasa*. Thèse de doctorat, Université de Kinshasa.
- Metzger, P., & Robert, J. (2013). Environnement et risques dans les villes du Sud : enjeux et perspectives. *Autrepart*, 65, 3–18.

Nations Unies. (2018). *World Urbanization Prospects: The 2018 Revision*. New York : United Nations.

Precht, R. (2005). *Urbanisation informelle et aménagement dans les villes africaines*. Paris : Karthala.

UN-Habitat. (2016). *World Cities Report 2016: Urbanization and Development – Emerging Futures*. Nairobi : UN-Habitat.

Yapi-Diahou, A. (2000). *Baraques et pouvoirs dans l'agglomération abidjanaise*. Paris : L'Harmattan.

Banque mondiale. (2015). *Kinshasa – Projet de développement urbain*. Rapport d'évaluation. Washington, DC.

Ministère de l'Urbanisme et Habitat, RDC. (2020). *Schéma Directeur d'Aménagement Urbain de Kinshasa*. Kinshasa.